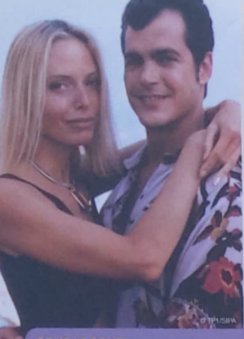
Sous le Soleil

LA COLLECTION OFFICIELLE

Amours, aventures, cœurs brisés et intrigues sous le soleil de Saint-Tropez




© TF1/SIPA

SOUS LE SOLEIL

Une collection de Universal Collections
91 168 Longjumeau Cedex - Tél : 01 40 96 00 55 - Parution tous les 15 jours. **Editée par :** Diffusion Internationale d'Arts et Loisirs, SAS au capital de 134 688 €, RCS Nanterre B 702 026 154, administrée par Jean-Marc Folliet – **Adresse :** Avenue Maurice Ravel – BP 200 – 92 185 Antony Cedex – **Directeur de la publication :** Jean-Marc Folliet – **Comité de direction :** Jean-Marc Folliet, Président – **Directeur de collections :** Alban Fuzeaux – **Rédacteur en chef :** Ruth Nabet – **Chef de produit :** Stéphane Petitjean. **Distribué par :** Universal Music Kiosks – **Directeur :** Franck Decoudun – **Coordinateur commercial :** Jérôme Pilleul – **Coordinateur marketing :** Alexandre Leclerc – **Chef de produit :** Julien Vicaire.

Remerciements : Clement Gonzalez, Arnaud Moreau, Carole Larue, Laurent Derbois, Serge Bredow, Guillaume Gougis, Aurélie Grégoire, Marc Hubert, René Huchez, Gwenaëlle Le Corre, Karen Philippon, Aurore Sillard, Pascal Breton, Valérie Tailland, Agnès Baldacchino-Costa, Thorunn Anspach, Sandra Karas – **Fabrication :** Claude Chabane, Jean-Christophe Casalonga, Charlotte de Fouquières, Emmanuel Davase, Nelly Georges – **Conception graphique et Artwork :** Arnaud Moreau, Clément Gonzalez © Studio Dial – **Création menus DVD & Autoring :** Bertrand Olivry © UFO – **Crédits photos :** Françoise Pagès, TF1/SIPA, Marathon et Corbis – Tous droits réservés à Spadem et ADGAP pour les œuvres artistiques et leurs adhérents – Chaque fascicule est accompagné d'un DVD. Dans les prix de vente de chaque numéro sont inclus le prix du fascicule seul 4,70 € et le prix du DVD seul à 8,80 €. L'utilisation du fascicule et du DVD étant indissociable, ceux-ci ne peuvent être vendus séparément – **Imprimé par :** Les Presses de Bretagne, Rue des Charmilles, 33 515 Cesson Sévigné Cedex – **Distribution :** NMPP – **Dépôt légal :** Janvier 2004.

VENTES A L'UNITE PAR CORRESPONDANCE : après parution, les numéros de cette collection peuvent encore être commandés par correspondance au prix normal de 13,50€. Il vous suffit d'écrire à Universal Collections Service Clients, 91168 Longjumeau Cedex. Indiquez vos nom, prénom et adresse : précisément le ou les numéro(s) commandé(s) et majorez le montant de votre commande de 2,50 € à titre de participation aux frais d'envoi. Renvoyez le tout à l'adresse indiquée ci-dessus en joignant votre règlement par chèque. (Vente réservée à la France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles).

RENSEIGNEMENTS VENTE PAR CORRESPONDANCE : tél : 08 91 70 07 02.

SERVICE DES VENTES : Promévente,

Contact : Bertrand Rabin. Tél : 08 00 19 84 57 (numéro vert) (dépositaires uniquement)

SERVICE CONSOMMATEURS :
consommateur.kiosks@umusic.com
© 2004 - Universal Collections

A NOS LECTEURS : En achetant toutes les deux semaines votre numéro chez le même marchand de journaux, vous faciliterez la précision de la distribution et vous serez certains d'être immédiatement servi. Nous vous remercions d'avance. En vente un jeudi sur deux. L'EDITEUR SE RÉSERVE LE DROIT D'INTERROMPRE LA PUBLICATION EN CAS DE MÉVENTE.

Edito

Emotions et rebondissement sont au rendez-vous dans ce numéro. C'est l'heure des adieux pour certains, les grands débuts pour d'autres. Ainsi, Jean-François Garreaud, alias Claude Lacroix quitte « Sous le Soleil » à l'épisode 50, lorsque son personnage décède au cours d'une intervention policière. L'acteur à la voix inoubliable a accepté d'évoquer ses souvenirs de la série dans une interview exclusive. Une rencontre insolite et ponctuée de nombreuses surprises.

L'un disparaît, l'autre arrive. Les épisodes 49 à 52, disponibles sur ce DVD marquent l'arrivée de Christine Lemler. La jeune femme, qui a joué dans de nombreuses séries, est, en général, engagée pour des rôles plutôt sympathiques. Une fois n'est pas coutume, elle incarne, dans « Sous le Soleil », Valentine, une femme imprévisible qui, dès son apparition à Saint-Tropez, ne se prive pas de semer la zizanie au sein de la petite bande de la plage. Pour comprendre la personnalité de cette jeune femme à la fois dure et fragile, nous vous proposons de vous pencher sur son portrait. Volontairement incomplet, il nous laisse le loisir de revenir, dans un prochain numéro, sur l'évolution de ce personnage qui, au fur et à mesure, s'est imposé comme l'un des plus complexes de la série.

Mais ce n'est pas tout ! Dans l'envers du décor, c'est au tour de Joseph Guigui, de nous entraîner dans l'univers de la technique. Responsable de la « carte d'identité sonore » de « Sous le soleil », il est celui qui se cache derrière chaque mélodie qui ponctue les aventures de Laure, Jessica et les autres.

Enfin, last but not least, c'est Adeline qui nous livre ses petits secrets. Pétillante, énergique et drôle, la belle est un peu à l'image de Caroline, son personnage. Fidèle en amitié, passionnée par son rôle de maman et toujours prête à s'investir à fond dans tout ce qu'elle entreprend. Bonne lecture !

Ruth Nabet

Sommaire

© TF1/SIPA

Valentine

Focus sur Valentine, la belle vénéneuse. Personnage complexe, entre deux eaux, la jeune femme n'est ni bonne ni mauvaise, mais les deux à la fois. Emportée, passionnée jusqu'à la violence, elle cache, derrière une façade de sorcière dure et rusée, une profonde détresse qui l'empêche de prendre la vie du bon côté. Mais les méfaits de Valentine ont en tout cas un sérieux avantage, ils donnent lieu à des péripéties et des rebondissements pimentés à souhait ! Retour sur images, avec les premiers pas de la jeune femme dans l'aventure « Sous le soleil ».


© TF1/SIPA

Valentine débarque à Saint-Tropez pour retrouver Grégory, avec lequel elle a eu une aventure. Mais Grégory s'apprête à épouser Laure. Cruellement déçue, elle s'invente une grossesse pour détruire ce mariage mais sa machination est mise en échec.

Elle accumule alors les aventures. Lassée des histoires sans lendemain, elle fait la connaissance d'Alain, et croît en une relation stable avec lui. Mais Alain ne voit en elle qu'une séductrice et Valentine est une fois de plus repoussée. Il s'ensuit une dispute violente en voiture qui provoque un accident dont elle ressort défigurée.

Privée de sa beauté, son meilleur atout, Valentine devient chaque jour plus aigrie et désespérée. Alain, touché par sa détresse, parvient à se faire pardonner et lui redonne le courage d'affronter le regard des autres. De nouveau ensemble, ils ont un enfant, Jérémie. Valentine est une mère instable, qui sombre dans le « baby blues » et délaisse mari et enfant. Elle décide de se faire opérer et une fois sa beauté retrouvée, redevient la piquante séductrice d'antan.

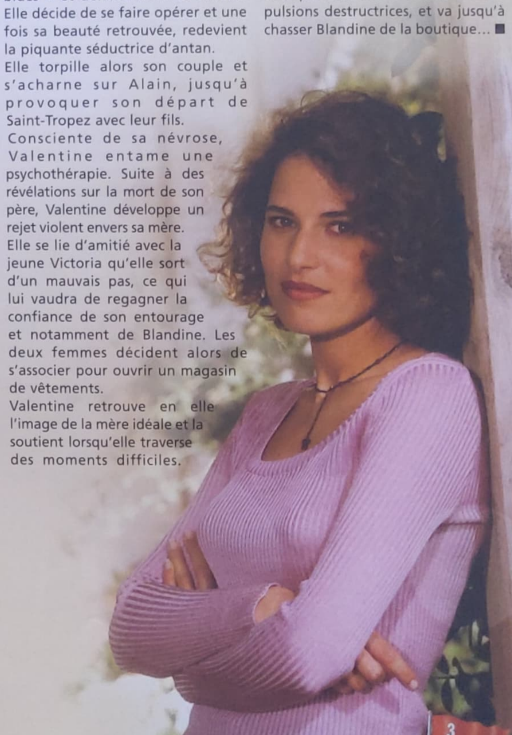
Elle torpille alors son couple et s'acharne sur Alain, jusqu'à provoquer son départ de Saint-Tropez avec leur fils.

Consciente de sa névrose, Valentine entame une psychothérapie. Suite à des révélations sur la mort de son père, Valentine développe un rejet violent envers sa mère.

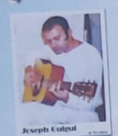
Elle se lie d'amitié avec la jeune Victoria qu'elle sort d'un mauvais pas, ce qui lui vaudra de regagner la confiance de son entourage et notamment de Blandine. Les deux femmes décident alors de s'associer pour ouvrir un magasin de vêtements.

Valentine retrouve en elle l'image de la mère idéale et la soutient lorsqu'elle traverse des moments difficiles.

Mais cette illusion d'harmonie ne dure pas : Valentine renoue avec ses pulsions destructrices, et va jusqu'à chasser Blandine de la boutique... ■


© TF1/SIPA

La carte d'identité sonore de la série



Joseph Guigui

« Sooooooouuuuuuus le Soleil ! »

Dès que vous fredonnez les premières notes du générique, tout le monde reconnaît le programme dont vous parlez. Mais que serait la série sans le bruit des vagues, le vent dans les palmiers ou les voix de Laure, Baptiste et Jessica ? En bref, sans le son, les aventures de vos héros manqueraient singulièrement d'intérêt. Alors, nous sommes allés faire un petit tour en coulisses, histoire de savoir qui met de la vie et du bruit sur la pellicule. Joseph Guigui, le monsieur son de « Sous le Soleil » nous fait faire le tour du propriétaire. Suivez le rythme…

Soyez honnêtes, ne vous est-il jamais arrivé de vous lever du canapé en plein épisode pour prendre un petit truc à grignoter dans le frigo, ouvrir la porte à quelqu'un ou finir le rangement du week-end. Allez, avouez… (c'est vraiment pas bien, mais on n'est pas rancunier…). Ne vous inquiétez pas, les techniciens qui interviennent sur la série savent tout et ont tout prévu. Même si vous ne voyez pas l'image à tout moment, de loin, vous tendez l'oreille, pour ne pas perdre le fil. Et ça, les magiciens du son le savent : « Nous travaillons selon une charte très précise, explique Joseph Guigui. Nous fonctionnons sur un mode télévisuel et non cinématographique. Ce n'est pas du tout le même code. La bande-son est, dans une série télé d'access prime-time, primordiale. C'est en général une émission que l'on regarde pour se détendre, en faisant parfois autre chose en même temps. Pour être sûr que le téléspectateur puisse continuer à suivre sans être concentré, on doit dramatiser le son, c'est-à-dire le rendre bien remarquable et identifiable. On travaille sur peu de plans dans une série. Il faut donc être efficace et tout souligner. » Vous l'aurez compris, Joseph est un vrai professionnel. Et comme tous les spécialistes, il a tendance à parler crypté ! Mais pour nous, profanes, il explique : « Prenons un exemple : Jessica est dans le salon et parle à Baptiste qui se trouve dans la cuisine. Il faut alors que le spectateur entende les deux personnages, même celui qui n'est pas dans la pièce, avec une acuité similaire. Le son ne doit pas être étouffé, on ne doit pas faire d'effort pour comprendre les dialogues. Or, sur un téléviseur, la restitution sonore n'est pas toujours bonne donc nous sommes obligés de renforcer le son au maximum. »



© J.F Rault / KIPA

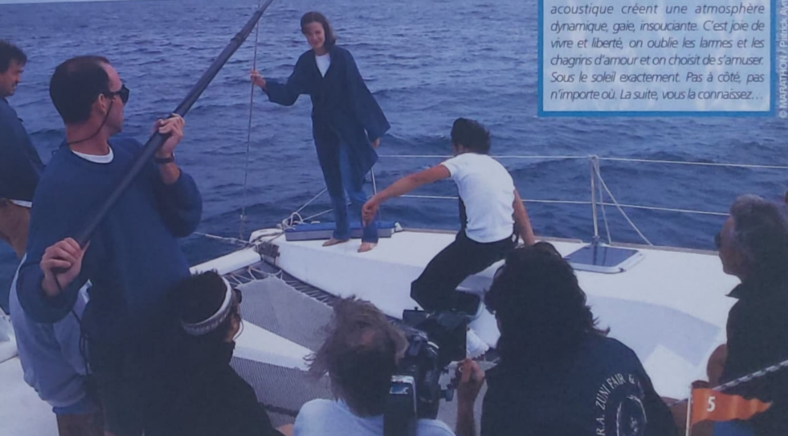
Un seul mot d'ordre : la coordination

Perfectionniste, Joseph apprécie la diversité que lui procure son métier. Responsable de la bande-son de la série, il a intégré l'équipe technique en 1998-99. Son rôle : organiser et coordonner. Guitariste, compositeur, Joseph a un parcours original. Avant d'arriver chez Marathon, il participait à des concerts et avait monté un studio d'enregistrement. Comment un guitariste se retrouve responsable de la bande-son d'une série télévisée ? « Par hasard ! » répond Joseph en riant. « Mais je pense, » poursuit-il en reprenant son sérieux, « que Marathon avait un réel besoin d'organisation sur ce créneau. Je suis arrivé à une époque où les producteurs étaient en recherche de réponse dans ce domaine. Marathon fabrique de nombreux programmes télévisés et la société possédait un énorme savoir-faire en matière d'images mais avait une vraie lacune sur les métiers du son. » Aujourd'hui, lorsqu'il évoque son métier, Joseph n'a qu'un mot à la bouche : la coordination. « Quel que soit le problème, dès que cela concerne le son c'est à moi qu'on s'adresse. C'est ce qui permet d'éviter les pertes de temps à chercher si on doit s'adresser au monteur, au mixeur, au bruiteur. Le véritable problème sur une série, c'est que lorsque nous arrivons à l'étape de la sonorisation, le réalisateur est, lui, déjà passé à autre chose. Soit, il tourne d'autres épisodes, soit il travaille sur un tout autre projet. Ce n'est pas comme au cinéma, où le réalisateur suit son produit du début à la fin et fait connaître ses choix, ses préférences, son opinion. » Pour recueillir les avis de tous les intervenants, Joseph participe, une fois les épisodes tournés et montés, à une séance de visionnage collective, qui permet « de déterminer, en commun, les points faibles, les enjeux, les éléments qui à l'image ont besoin d'être renforcés par la bande son. Exemple : un personnage parle et pose un verre ou un objet lourd en même temps. Il peut arriver que le bruit couvre les paroles et, de ce fait, rende le discours inaudible ou incompréhensible. C'est un des points que nous notons et sur lequel les ingénieurs du son devront travailler. De même, si l'on veut créer une atmosphère, la musique intervient et donne le ton. »

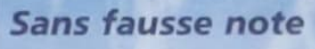
La technique, c'est magique !

Il existe dans le domaine du son, deux étapes de fabrication bien distinctes. La première consiste à nettoyer la bande pour obtenir des dialogues et un fond sonore le plus pur et le plus clair possible. Lorsqu'il est impossible d'utiliser le son d'une prise, parce que les paroles sont peu perceptibles, le monteur utilise les mêmes mots issus d'une prise différente et « colle » le son de la prise deux sur l'image de la prise un. Et le tour est joué ! Non seulement, le personnage passe bien à l'écran mais en prime, on comprend tout ce qu'il dit ! Pendant que les uns font le « ménage sonore », les autres planchent sur la musique. Guitare ou violons, musique douce ou rock endiablé, composition particulière ou thème de base, les musiciens qui travaillent sur la série ne laissent rien au hasard pour que les mélodies soient en accord avec l'histoire et les aventures des personnages. Pour insister sur un mouvement, un passage d'un lieu à un autre, ils utilisent alors ce qui s'appelle en jargon « une virgule sonore ». Il leur arrive, suivant les histoires développées, de composer un morceau particulier pour accompagner un épisode, mais les musiciens se servent aussi beaucoup des mélodies de base qui constituent la « carte d'identité sonore de la série » Joseph, lui, les connaît par cœur, ces mélodies. « Elles ont été composées il y a plus de sept ans et modernisées au fur et à mesure, mais elles gardent leur caractère, leur spécificité. Il faut que le téléspectateur puisse les reconnaître immédiatement lorsqu'il les entend. Par exemple le petit morceau de guitare très pop qui accompagne souvent les personnages dans leurs péripéties. Vous voyez de quoi je parle. Mais si vous savez bien, celui qui fait « La la la, la la la… » Quoi, vraiment, vous ne reconnaissez pas ? Ne me dites pas que je chante mal, je suis à deux doigts de me vexer !!! ■

Ruth Nabet



© MARATHON / Patrick Aymé



Sans fausse note

Comme pour tous les produits télévisés, les musiques composées spécifiquement pour la série respectent un esprit bien défini. Pour « Sous le Soleil », c'est le générique, composé par Pascal Obispo et sa bande, qui a donné le ton. Le but était (et est toujours) de coller à l'ambiance Saint-Tropez, initié par les célébrités cultes qui ont fait de l'endroit un lieu mythique. Le côté amour et aventures sous le soleil, en liberté, que Bardot, Gainsbourg et les stars des années 60 ont donné à cette petite ville. L'esprit était vraiment dans la lignée de « Sous le Soleil, exactement ». « Aujourd'hui, c'est une direction que l'on continue à suivre, avec un esprit contemporain. », précise Joseph. Mais modernité ne signifie pas musique synthétique sortie d'un ordinateur. Bien au contraire, pour coller le plus possible à l'esprit très nature de « Sous le Soleil », les compositeurs qui bichonnent la bande-son ont le plus possible recours à de vrais instruments qu'ils sollicitent en fonction de l'ambiance. « Pour une scène d'amour, on utilisera volontiers les violons et le hautbois. Les cordes, notamment celles du violon sont très utiles lorsqu'il s'agit d'évoquer des émotions fortes ou des tensions, décode Joseph, on fait appel à cet instrument aussi pour les scènes de disputes, associé à des matières plus synthétiques, des sonorités métalliques qui expriment la discorde. Lorsque l'humeur est romantique, c'est le piano qui entre en jeu, c'est un instrument chaleureux, doux, apaisant. » Enfin, lorsque l'ambiance est plutôt fun et plage à gogo, c'est la guitare qui fait son numéro. « Les morceaux de guitare acoustique créent une atmosphère dynamique, gaie, insouciante. C'est joie de vivre et liberté, on oublie les larmes et les chagrins d'amour et on choisit de s'amuser. Sous le soleil exactement. Pas à côté, pas n'importe où. La suite, vous la connaissez…

SAISON 2

“Mon prince charmant”

EPISODE 49

Réalisation : *Eric SUMMER*
Scénario et dialogue : *Patrick BANCAREL*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Corinne MARCHAND, Patricia MALVOISIN, Luis MARQUÈS, Jérôme BALGUÉRIE, Cathy ANDRIEU, Christophe RAÜLT, Franck TORDJMAN, Erik COLIN*

© TF1/SIPA

Jessica s'est constitué une vraie famille parmi ses amis de la plage. Mais elle est toujours seule et attend son prince charmant. Elle rencontre alors Paolo, qu'elle croît être un marin sans le sou, et la séduction est immédiate.
Commence entre eux une idylle à laquelle Paolo met fin sans explication pour partir en Italie. Jessica, désemparée, ne comprend la situation que lorsqu'elle tombe sur la une du journal local : Paolo est le prince héritier de l'empire Lorenzi et va épouser la princesse Durkheim. Folle de rage, elle part confondre Paolo sur son yacht mais doit affronter le mépris de son père : Il ne laissera rien ni personne faire obstacle à ce mariage stratégique pour sa famille et surtout pas une « serveuse ».
Un déclic s'opère dans l'esprit de Paolo qui ne parvient pas à s'identifier à ce père et comprend alors où se trouve réellement son destin. Il court rejoindre sa belle et lui jure que rien ne pourra plus les séparer...

Entre Laure et Manu, en revanche, le climat n'est pas au beau fixe. Manu est très attaché à Laure, mais se sent constamment tiraillé entre elle et ses amis, pour lesquels Laure n'est qu'une « petite bourgeoise ».
Cette situation complique leur relation, bien que tous deux essaient vraiment de vivre ensemble. Une crise intervient lors de l'anniversaire de Manu. Laure lui a fait la surprise de réunir à la fois ses amis médecins et sa « bande » à lui. La soirée tourne au désastre et met un point final à leur relation. Ils doivent se rendre à l'évidence : malgré une réelle affection réciproque, le fossé qui existe entre eux est difficilement surmontable. ■



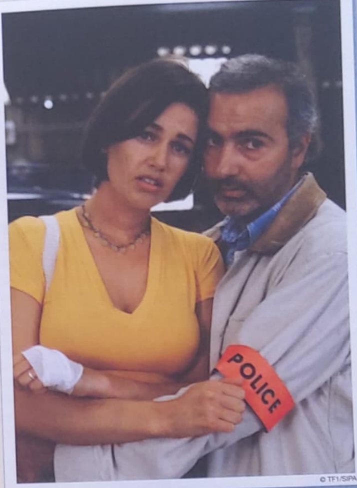
© TF1/SIPA

SAISON 2

“La fin d'un rêve”



Réalisation : *Eric SUMMER*
Scénario et dialogue : *Bernard JEANJEAN, Michëal OCÉAN et Lorène DELANNOY*
Avec : *Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Jean-françois GARREAUD, Florence GEANTY, Arsène JIROYAN, Tony LIBRIZZI*



© TF1/SIPA

Claude retrouve en Manu l'insouciance de ses fils, et prend peu à peu la place du père que Manu n'a jamais eu. Comme Claude s'investit beaucoup dans son travail, Manu cherche à distraire Marie. La jeune fille ne supporte plus les absences répétées de Claude, qui refuse même de lui faire un enfant : la perte de Greg lui a trop coûté. Fatalement, Marie et Manu sont attirés l'un par l'autre. Chacun se culpabilise : Claude d'être trop absent, Manu de trahir la confiance de Claude, Marie de ne pas être assez forte. Les choses se règlent d'elles-mêmes quand Claude décide de fonder une famille avec Marie. Mais le destin en décide autrement. Il s'apprête à coffrer Forzani, un des plus grands proxénètes de la côte, ancien employeur de Marie. Claude en fait une affaire personnelle et se montre de plus en plus nerveux. Mais au moment où il arrête Forzani, il reçoit une balle fatale. Il meurt dans les bras de Marie, et dans un dernier souffle, parle de faire le tour du monde sur le grand voilier de Grégory. Frappée par le destin, la famille Lacroix est décimée. ■



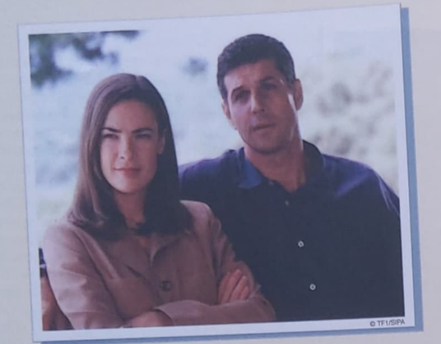
© TF1/SIPA

SAISON 2

"Accident d'amour"



Réalisation : *Bernard DUBOIS*
Scénario et dialogue : *Patrick et Soline DELMAS*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Christine LEMLER, Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Pierre DENY, Marie-Christine ADAM, Sylvain CORTHAY, Stéphane SLIMA, Corinne MARCHAND*


© TF1/SIPA

Alain, remis de son divorce avec Elise, est de retour à Saint-Tropez. Il n'est plus le même et se montre agréable avec tous. Séduit par Valentine, serveuse à la plage Ibiza, il passe la nuit avec elle.

Sur les conseils de Laure, marquée par la méchanceté passée de Valentine, Alain refuse de donner suite à cette aventure d'une nuit. Valentine, furieuse d'être toujours rejetée, se dispute violemment avec Alain, dans sa voiture : c'est l'accident. Alain est indemne mais Valentine est défigurée. Alain ne sait plus très bien s'il éprouve de vrais sentiments à son égard ou s'il culpabilise. Pourtant, il l'aide. Valentine, aimée pour la première fois, doute : elle finit par rejeter Alain.

La santé de Pierre Olivier ne s'améliore pas vraiment. Heureusement, Alain prend en main l'entreprise des Olivier.

David Dernoncourt, chirurgien-cardiologue, conseille une opération à cœur ouvert d'urgence. Laure apprend que son passé est entaché d'une faute professionnelle grave. Dernoncourt persuade Laure que la médecine n'est pas une science exacte : il veut une dernière chance. La famille Olivier décide de lui accorder sa confiance, et l'opération réussit. ■



SAISON 2

"Le poids de la famille"

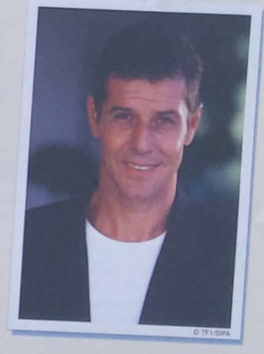


Réalisation : *Eric SUMMER*
Scénario et dialogue : *Kaddour RIAD et Patrick BANCAREL*
Avec : *Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Erik COLIN, Luis MARQUÈS, Pierre DENY, Patricia MALVOISIN, Pascale RUBEN, Cathy ANDRIEU, Franck JOLLY*

Paolo, le grand amour de Jessica, est enfin de retour d'Italie. Il veut l'épouser, mais tous deux savent que le combat sera rude. Le père de Paolo ne renoncera pas facilement au mariage arrangé avec la princesse Durkheim, car il représente des enjeux financiers majeurs pour les deux familles. Apprenant que son fils persiste à voir Jessica, il cherche à l'intimider et va jusqu'à lui proposer un million de francs pour qu'elle cesse de voir Paolo... Mais elle refuse. Il fait mine de se résigner face à l'obstination de son fils, pour mieux le piéger. Il engage Dimitry pour organiser une mise en scène et obtient des clichés de Jessica en situation compromettante. Au vu de ces photos, Paolo est atrocement déçu et ne veut plus jamais la revoir.

David, le brillant chirurgien qui a sauvé Pierre Olivier, est sous le charme de Laure. David a su partager ces moments difficiles avec elle, ce qui les a considérablement rapprochés. Flattée par les efforts de David pour la conquérir, elle accepte un soir de dîner avec lui et reste réservée, mais séduite...

Elle apprend le lendemain avec stupeur que David est marié. Celui-ci lui affirme qu'il n'y a plus d'amour entre sa femme et lui mais Laure est intraitable. Il réagit très mal au rejet de Laure et lui annonce qu'il va accepter un poste à Nice pour s'éloigner d'elle. Ce départ brutal fait réaliser à Laure la nature de ses sentiments pour lui. Elle parvient à le retrouver avant son départ, dans le restaurant de leur premier rendez-vous. Il semble anéanti. Laure très émue lui dévoile son amour. Ils s'étreignent. ■


© TF1/SIPA

Adeline BLONDIEAU



© TF1/SIPA

Caroline est une femme courageuse. La drogue, les déboires amoureux, la dépression, la jeune femme se retrouve souvent confrontée à des coups durs. Toujours, elle fait face et s'en sort. Depuis les débuts de la série, ce personnage de femme maternelle, vulnérable, est incarnée par Adeline Blondieau. Que fait Adeline à ses heures perdues ? Quelles sont ses passions, ses loisirs, ses jardins secrets ? L'heure des confidences a sonné. Alors, tendez l'oreille…

« Je ne sais pas si c'est une passion mais ma première occupation quand je ne tourne pas, c'est mon fils. » Le ton est donné. Très semblable en cela à Caroline, son personnage de la série, Adeline est, d'abord et avant tout, une vraie maman. Folle d'Aïtor, son bambin de quatre ans, Adeline n'aurait jamais imaginé qu'à 32 ans, elle n'aurait qu'un seul enfant. « J'ai toujours été dingue de bébés. A quinze ans, je m'imaginais avec au moins quatre gamins. Je ne comprends toujours pas pourquoi je n'en ai qu'un seul ! » Un manque dont la jeune femme a appris à s'accommoder (provisoirement), car avec Aïtor, la qualité compense la quantité. « Aïtor est un prénom argentin, comme le papa de mon fils. Lorsque j'ai su que j'attendais un enfant, je me suis mise à la recherche d'un prénom original. J'avais apprécié, lorsque j'étais petite de ne pas m'appeler comme tout le monde. Adeline, ça sort de l'ordinaire et je voulais que mon fils vive la même expérience. Nous avions demandé à ma belle-mère de nous envoyer d'Argentine, un livre de prénoms. Aïtor signifie « prince des forêts » en Argentine, et c'est un nom qui nous a tout de suite plu. J'ai appris récemment par Bénédicte Delmas que c'est également un nom connu chez elle, au pays basque. Au Moyen-âge, Aïtor était un guerrier qui a aidé le peuple basque à conquérir son indépendance. Mais mon fils n'a vraiment rien d'un guerrier ni d'un bagarreur. Lui, c'est plutôt la force tranquille ! »

Un vrai tempérament d'artiste

Lorsqu'elle tourne à Saint-Tropez, la séparation est difficile. Adeline a donc trouvé le moyen de garder le contact. « Je lui téléphone bien sûr mais je lui écris aussi beaucoup. Je lui envoie des cartes postales avec des dessins et des mots qu'il est capable de reconnaître. Quand nous sommes réunis, en revanche, nous essayons de passer un maximum de temps ensemble. Je l'emmène au musée, au jardin des Plantes, pour découvrir la vie des dinosaures. Bientôt je vais aller avec lui admirer l'expo sur Gauguin. C'est une peinture très accessible et les toiles présentées ont Tahiti pour thème. C'est coloré, exotique, dépaysant, en somme à la portée d'un jeune enfant. Si Adeline aime autant faire découvrir à son fils des univers si variés, c'est que la jeune femme déborde elle-même de créativité. Derrière sa vocation d'actrice, révélée par « Sous le Soleil », se cache un vrai tempérament d'artiste aux multiples supports d'expression.

« J'aime bien sculpter. C'est d'ailleurs un passe-temps que je partage avec Aïtor. Avec de la terre où de la pâte à modeler qui cuit au four, nous créons tout un petit monde, c'est très sympa. J'aime aussi beaucoup faire de la cuisine avec lui ». Mais ne vous y trompez pas, la belle n'est pas une spécialiste des pâtes au beurre. Véritable sylphide que l'on imagine au régime yaourt allégé-bâton de céleri 365 jours sur 365, Adeline est en fait une épicurienne qui « adore la bonne bouffe. Je ne supporte pas d'être assise en face de quelqu'un qui n'aime pas manger. Ca me déprime ! »



© TF1/SIPA

© TF1/SIPA

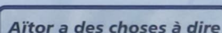
L'Argentine à sa façon

Vrai gourmet, Adeline est aussi un cordon bleu qui adore tester toutes les cuisines du monde. « Ma spécialité, la cuisine argentine. J'aime bien faire des empanadas, par exemple. Ce sont des chaussons fourrés, c'est délicieux. D'ailleurs, lorsque ma belle-mère me donne une recette, je la teste en l'agrémentant à ma façon. Et quand ma belle-mère vient, elle note les modifications qu'elle trouve, en général, très agréables. Du coup, elle la donne à toutes ses amies dans son village. Je suis très fière car dans ce petit coin perdu d'Amérique latine, ce sont mes recettes qui circulent ! » Touche-à-tout, le chef aime mijoter des petits plats pour ses amis. « Les cuisines asiatiques m'inspirent beaucoup. Je prépare pas mal de plats au wok. Ma préférée est sans doute la gastronomie japonaise. C'est sain, frais, très fin. » Un goût qu'elle partage avec Bénédicte Delmas. « Je m'entends très bien avec Bénédicte, qui est devenue une véritable amie et après les longues heures de tournage, il nous arrive souvent de nous retrouver pour un petit dîner. Même si nous sommes très fatiguées, nous prenons le temps de nous faire à manger. C'est un moment privilégié, essentiel, qui nous aide à chasser les tensions de la journée. »

Des invités pas comme les autres

Autre méthode pour faire le vide, passer du temps avec ses petits amis. Ils sont poilus ou, au contraire, couverts de plumes, petits, gros, bavards, vieux ou nouveau-nés, et comble du comble, ils ont tous élus domicile chez Adeline ! « J'ai 5 perroquets, des ratons-laveurs, des tortues des grenouilles, des poissons, des petites merdouilles (comprenez des petits oiseaux dont elle a oublié le nom- NDLR), et bien sûr Oum, mon vieux chien de 14 ans. » Une vraie ménagerie ! Un choix de vie qu'elle ne regrette pas une seconde. « Mes animaux sont très importants pour moi, ils m'apportent beaucoup. Lorsque je joue avec mon chien, que je discute avec mes perroquets ou que je passe du temps avec mes ratons-laveurs, je vis des moments hors du commun. Loin des tournages, des plateaux, de l'agitation, ces instants me procurent une vraie sensation d'apaisement. » Non, non vous ne rêvez pas, Adeline « discute » avec ses perroquets. Ils sont, paraît-il, très bavards et maîtrisent un bon nombre de phrases. « Bonjour, à tout à l'heure, Comment ça va, ils posent des questions, chantent, nous reconnaissent, c'est plutôt amusant des les regarder vivre au quotidien. » Ca, on veut bien le croire. Apparemment, Melle Blondieau ne s'ennuie pas une seule seconde. Alors si vous avez des heures à tuer, demandez-lui conseil, elle vous trouvera sûrement une occupation ! ■

Ruth Nabet



Aïtor a des choses à dire

Aïtor, elle pourrait en parler pendant des heures. Il faut dire qu'à entendre Adeline, le petit bout de chou à l'air à croquer. « Mon fils est comme son papa, très grand, très costaud, mais il n'aime pas avoir recours à la force. Il est très calme, réfléchi. Il adore passer le temps à faire des dessins, des discours sur tous les sujets possibles. » Il ne se prive pas d'ailleurs, aux dires de sa maman, de donner des avis très tranchés. « L'année dernière, j'avais les cheveux courts mais comme mon fils adore les entortiller et faire des tournicottis avec, j'ai préféré les laisser repousser. Récemment, il m'a déclaré : 'tu sais maman, tu commences à avoir les cheveux un peu longs pour un garçon !' J'ai essayé de lui expliquer que j'étais une fille, mais il n'était vraiment pas convaincu. 'Les filles, ça joue pas à se bagarrer avec des épées' (ce que nous faisons fréquemment), m'a-t-il affirmé. Je suis rassurée, ironise Adeline, avec mon fils, ma féminité n'est pas du tout en danger !!! »

Jean-François GARREAUD

« SOUS LE SOLEIL ÉTAIT UNE HISTOIRE DE RENCONTRE, UNE ENVIE DE TRAVAILLER AVEC DE JEUNES COMÉDIENS »

Il était père divorcé, vivant avec ses deux fils, adjoint au maire de Saint-Tropez, flic en retraite qui reprend du service. En somme, un personnage aux multiples facettes. Jean-François Garreaud, dont la voix résonne encore, plusieurs années après, dans nos oreilles de fans inconditionnels, incarnait pendant les cinquante premiers épisodes, Claude Lacroix, ce père moderne et sympa, dont les fils font les quatre cents coups. Il s'est prêté avec beaucoup de gentillesse et de naturel à une interview sans prétention. Une rencontre riche en surprises…

Vous êtes le type d'acteur que l'on n'attendait pas sur une série comme « Sous le Soleil ». Qu'est-ce qui vous a motivé pour accepter d'y participer ?

Je crois qu'avant tout, c'était une question de rencontre. J'avais envie de travailler avec de jeunes comédiens et les essais avec Frédéric Deban (alias Grégory) et Roméo Sarfati (qui joue Louis), mes deux fils dans la série, m'ont convaincu que nous pouvions former une équipe intéressante. Je jouais Claude Lacroix, un père, ancien flic qui essaie, seul, de garder ses enfants sur le droit chemin, alors que ses fils sont des insoumis, spécialisés dans les embrouilles en tous genres. Un personnage confronté, de ce fait, à un challenge quotidien. Et puis, Claude Lacroix, c'est aussi un personnage atypique. Il a des fonctions politiques à la mairie de Saint-Tropez, c'est un policier en retraite qui décide alternativement de gérer une plage, un restaurant-bar-boîte de nuit, en somme un endroit dévoué au divertissement, à mille lieux des univers qu'il a connus et fréquentés en tant qu'adjoint au maire ou flic.

Pourtant, ce n'était pas évident, surtout au début de la série, pour un acteur comme vous, au profil assez « classique », d'assumer ce rôle ?

Au contraire, ça l'était bien plus au début, puisqu'il y avait tout à faire, tout à inventer. Il fallait donner corps aux personnages, les faire exister. C'est toujours excitant, dans ce métier, de prendre part au début d'une aventure, sans savoir où cela va nous mener. Et puis, vous savez, je ne fais pas partie de ces comédiens qui donnent une connotation péjorative au terme « série ». Lorsque j'ai commencé, j'ai joué dans « Fabien de la Drôme ». Je tournais à cheval, en costume d'époque et c'était très différent de « Sous le Soleil ». A l'époque, au début des années 80, les séries s'appelaient encore des feuilletons, mais tout en étant très éloigné du rôle de Claude Lacroix, ce n'était ni plus ni moins intéressant. Tous les personnages, tous les tournages ont leur intérêt, leurs richesses.

Vous parlez, pour « Sous le Soleil », d'une collaboration avec de jeunes comédiens. A croire que vous vous considérez comme un vieux…

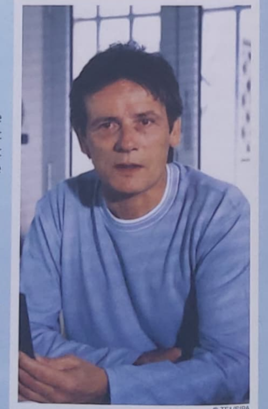
Mais c'est le cas ! J'ai déjà 35 ans de métier et même si, à tout âge, il est possible d'apprendre des choses et de s'améliorer, je ne fais plus partie des petits jeunes qui démarrent.

Quels conseils, justement, donneriez-vous à de jeunes acteurs qui veulent se lancer dans le métier ?

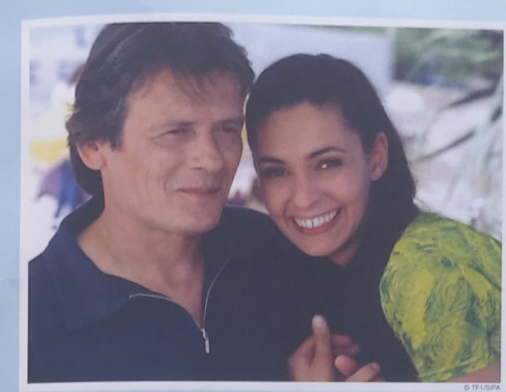
Je ne suis pas un bon exemple à suivre, car j'ai eu beaucoup de chance, j'ai trouvé du travail très rapidement. J'ai pris très peu de cours et j'ai commencé à jouer très vite. L'un de mes premiers rôles était figurant dans une opérette. J'ai aussi eu un petit rôle dans un feuilleton, intitulé « Mon Seul Amour ». Peu à peu, les choses se sont enchaînées et j'ai toujours réussi à trouver des engagements.

Vous avez débuté à la fin des années soixante. La comédie pour vous, à cette époque, c'était un hasard ou une vocation ?

Avant de me lancer, j'ai exercé de nombreux petits boulots. Je savais depuis longtemps, lorsque j'ai commencé, que je voulais me tourner vers une profession plus artistique mais je n'avais pas les clés pour intégrer ce métier. Personne ne m'a expliqué comment entrer dans cet univers. Alors, j'ai pris le temps d'ouvrir les portes. J'ai participé à des récitals, monté des pièces de théâtre amateur. Peu à peu, j'ai fait des rencontres qui m'ont permis de me lancer.



© TF1/SIPA



© TF1/SIPA

Vous n'aimeriez pas débuter aujourd'hui ?

Non je ne crois pas. L'ambiance quand j'ai commencé n'était pas la même. Les difficultés étaient similaires et je ne pense pas qu'on puisse dire qu'il était plus facile, à l'époque, de trouver du travail. Mais les jeunes d'aujourd'hui, eux, c'est plutôt le sérieux en moins et la prétention en plus… (il réfléchit) C'est vache hein, ce que je viens de dire ?

Vous le pensez sincèrement ?

Oui, malheureusement. Je trouve que les comédiens débutants veulent trop tout de suite. Ils n'ont plus aucune patience, aucune humilité et c'est le même phénomène dans tous les corps de métiers. C'est le même syndrome qui fait que le jeune étudiant en informatique d'un jour se découvre une vocation de chef d'entreprise à la tête d'une start-up le lendemain.

Pourtant, vous n'étiez pas aussi sévère lorsque vous jouiez dans « Sous le Soleil », puisque justement c'est la collaboration avec des comédiens tout neufs qui vous avait intéressée…

Mais tout a changé en moins de dix ans. A mon sens, les émissions lamentables de la télé-réalité y sont pour beaucoup. Aujourd'hui, les vrais comédiens, ceux qui débutent et tentent de faire ce métier avec passion et générosité, n'ont pas plus de crédit, voire moins que des jeunes sortis tout droit de nulle part. Qui les choisit, qui les sélectionne, selon quels critères ? Et surtout, qui sélectionne les sélectionneurs et leur donne le droit de s'ériger en comité de sages et de gens talentueux, aptes à décider de la valeur des candidats. Tout ça n'est qu'un miroir aux alouettes, une illusions absolue qui me révolte profondément. Ce qui m'agace également c'est que les émissions de cette nouvelle vague entrent dans le quota de création des chaînes. En conséquence, les fonds manquent pour produire de vraies fictions, avec de vrais acteurs et une histoire…

Puisqu'il est question d'histoire, êtes-vous tenté par l'écriture ?

C'est même la principale occupation à laquelle je me destine maintenant que les tournages de la Crim' ont pris fin (Les acteurs ont cinq mois de pause entre chaque saison-NDLR) Je vais passer les prochains mois en Dordogne, à la campagne, pour écrire. Je pense que le travail d'acteur et celui d'auteur sont trop prenants pour pouvoir les cumuler. Rares sont les gens dans ce métier qui ont réussi à gérer les deux en même temps. Je ne vois guère que Victor Lanoux et Jean-Claude Carrière qui y soient parvenus.

Vous voulez nous parler de vos projets ?

Non, je préfère les garder pour moi. Je n'aime pas communiquer sur ce qui n'existe pas encore, cela me permet d'éviter bon nombre de déceptions ! ■

Propos recueillis par Ruth Nabet

Une affaire de famille

Jean-François Garreaud n'était pas seul lorsque nous l'avons rencontré. Lucas, son petit bonhomme de 8 ans l'accompagnait. Entre deux parties de flipper, Lucas n'a pas manqué de donner son avis. Sur son papa, sa maîtresse, sa passion pour les engins à moteur et le manque total de culture de la journaliste (c'est moi), qui ne sait pas faire la différence entre un kart et un quad. Non mais franchement, y'en a (c'est toujours moi), on se demande où ils ont acheté leurs diplômes. Apparemment, la célébrité de son papa est loin d'être pour lui une affaire d'état. « Je ne suis pas célèbre, je suis populaire, précise Jean-François Garreaud. Ce n'est pas la même chose et il faut savoir garder les pieds sur terre. Quant à Lucas et son frère, ça les amuse plus qu'autre chose et ça leur permet de se faire des copains. » Mais ne dites pas à Jean-François Garreaud que ces copains-là ne sont peut-être pas sincères, sinon il voit rouge : « Ce n'est pas vrai. C'est triste de penser ainsi. Alors cela voudrait dire que tous les gens qui m'approchent, me saluent, discutent avec moi, le font juste parce qu'ils voient ma tête dans leur téléviseur, et pas parce qu'ils m'apprécient. La popularité ne doit pas être vécue comme une invasion de la vie privée. Au contraire, c'est moi qui envahis les gens. Je suis chez eux sur leur petit écran, dans les cafés qu'ils fréquentent, dans les rues de leur ville. Et alors qu'ils n'arrêtent pas de me trouver partout sur leur chemin, ils ont encore envie de me parler, de me dire bonjour. Moi, je trouve ça formidable ! »

LE QUIZZ du Show Bizz !!!

Etes-vous sûr de tout savoir sur votre série préférée ? Voici un quizz qui vous permettra d'évaluer l'état de vos connaissances sur les épisodes 49 à 52. A vous de jouer !

1 - Le nouvel amoureux de Jessica s'appelle :
- a- Pablo
- b- Giancarlo
- c- Paolo

2 - Il se fait passer pour :
- a- un marin
- b- un serveur
- c- un coursier

3 - Jessica découvre :
- a- que Paolo appartient à la mafia
- b- que Paolo est homosexuel
- c- que Paolo est l'héritier d'un empire

4 - Malgré leurs différences, Manu et Laure essaient :
- a- de vivre ensemble
- b- de partir en voyage
- c- de travailler ensemble



5 - Laure organise une fête :
- a- pour l'anniversaire de mariage de ses parents
- b- pour l'anniversaire de Manu
- c- pour la pendaison de crémaillère de Caro

6 - Claude refuse :
- a- d'avoir un chien
- b- d'avoir un enfant avec Marie
- c- d'acheter une maison

7 - Marie et Manu :
- a- se détestent
- b- sont frère et sœur
- c- sont attirés l'un par l'autre

8 - Claude travaille beaucoup car :
- a- il est sur une affaire délicate
- b- il court après le temps perdu
- c- le travail c'est la santé

9 - L'homme qu'il poursuit s'appelle :
- a- Panzani
- b- Macaroni
- c- Forzani

10 - Il est :
- a- fabricant de pâtes
- b- proxénète
- c- pizzaiolo

11 - Lors d'une opération de police :
- a- Claude prend une balle perdue et décède
- b- se tue en glissant sur une flaque d'huile
- c- meurt dans un combat à l'arme blanche

12 - Alain, de retour à Saint-Tropez, a une aventure avec :
- a- Caroline
- b- Valentine
- c- Jessica

13 - A la suite d'une dispute, Alain et Valentine :
- a- ont un accident de voiture
- b- ne se causent plus
- c- décident de quitter Saint-Tropez

14 - Valentine :
- a- a perdu une jambe
- b- est défigurée
- c- est paraplégique



15 - Pierre Olivier doit être opéré :
- a- du cœur
- b- du pied
- c- de la tête

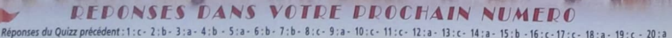
16 - Le chirurgien s'appelle :
- a- Paul Yester
- b- Alain Deloin
- c- David Dernoncourt

17 - Paolo le grand amour de Jessica revient :
- a- d'Italie
- b- du Guatemala
- c- du Portugal

18 - Il refuse d'épouser :
- a- Charlotte de Turkheim
- b- La princesse Durkheim
- c- Stéphanie de Monaco

19 - L'homme de main engagé par le père de Paolo :
- a- tente de séduire Jessica
- b- Lui vole son argent
- c- prend des clichés compromettants de la jeune femme

20 - David n'a pas révélé à Laure :
- a- qu'il était marié
- b- qu'il était somnambule
- c- qu'il avait sept enfants



REPONSES DANS VOTRE PROCHAIN NUMERO

Réponses du Quizz précédent : 1 : c - 2 : b - 3 : a - 4 : b - 5 : a - 6 : b - 7 : b - 8 : c - 9 : a - 10 : c - 11 : c - 12 : a - 13 : c - 14 : a - 15 : b - 16 : c - 17 : c - 18 : a - 19 : c - 20 : a

Retrouvez dans 15 jours Vos 4 prochains épisodes



Visuels non contractuels

Dans votre Fascicule :
- Portrait : Manon
- L'envers du décor : Le style des personnages
- Vos épisodes à la loupe
- Les petits secrets de Christine Lemler
- Interview : Tonya Kinzinger
- Le quizz du show bizz N°14

Dans votre DVD :
- Episode 53 "L'AMI DE MA FILLE"
- Episode 54 "MON EX"
- Episode 55 "AMOUR INFERNAL"
- Episode 56 "LE MAL D'AMOUR"

RESERVEZ-LE DES MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



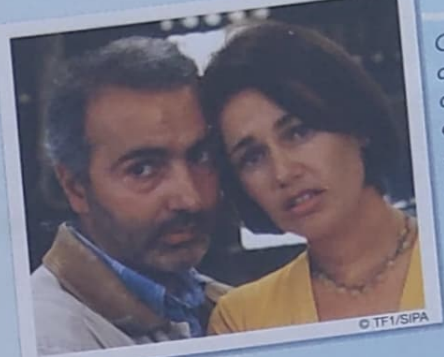
votre DVD N° 13



Jessica rencontre Paolo, un marin sans le sou. Mais le jeune homme disparaît sans explication. La jeune femme découvre que Paolo est l'héritier de l'empire Lorenzi et qu'il doit épouser une princesse. Elle affronte alors le mépris du père du jeune homme.

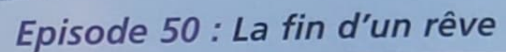
© TF1/SIPA

Episode 49 : Mon prince charmant



Claude prend Manu sous son aile et tente de jouer les pères de remplacement. Marie, la compagne de Claude se sent délaissée. Elle se lance dans une aventure avec Manu car Claude, qui s'apprête à arrêter un proxénète, travaille trop et refuse de fonder une nouvelle famille.

© TF1/SIPA



Episode 50 : La fin d'un rêve



Alain est de retour à Saint-Tropez. Il se laisse séduire par Valentine mais sur les conseils de Laure, décide de ne pas donner suite à cette aventure. Valentine furieuse d'être rejetée, se dispute avec lui dans sa voiture. C'est l'accident. Valentine est défigurée.

© TF1/SIPA

Episode 51 : Accident d'amour



Paolo est de retour d'Italie, il veut épouser Jessica mais le père de Paolo y est toujours opposé. Il cherche à intimider Jessica en lui proposant de l'argent. La jeune femme refuse. Le père de Paolo tend un piège à Jessica. De son côté, Laure tombe amoureuse de David, le chirurgien qui a sauvé son père.

© TF1/SIPA

Episode 52 : Le poids de la famille



DVD 9 — ECRAN 1:33 (4/3) PAL

DOUBLE COUCHE — COULEURS - FRANÇAIS



Durée : 3H28 env.

Sous le Soleil
LA COLLECTION OFFICIELLE

℗ 2003 Universal Collections © Marathon / TF1 / SFP

Dans votre fascicule



Le guide de lecture



Portrait



Le quizz du schow bizz

